

Editorial : quand l'automne se profile à l'horizon

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 104

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



EDITORIAL

QUAND L'AUTOMNE SE PROFILE A L'HORIZON

Lorsque l'on parle de cette saison, on voit immédiatement le paysage splendide que nous offre cette période. Souvent douce chaleur, bien appréciée qui succède aux jours torrides de l'été; nature aux mouvances colorées qui vous saisissent au cœur. Et lorsque dans les prés, les troupes de vaches animent de leurs clochettes, la campagne qui va s'endormir, on resterait des heures, seulement à regarder.... Et de ce calme champêtre s'élève des pensées, vers le Créateur de ces sublimes beautés. En même temps, se présentent à notre esprit, tant de figures connues, qui ont passé leur vie à travailler, à s'efforcer à garder ce qui a fait leur raison de vivre : admirer en tout l'œuvre de la création; à garder ces paysages vivants qu'aucune toile, même du plus grand artiste n'arrive à reproduire, parce qu'il leur manque une chose : mais elle est capitale : **la vie, le mouvement.**

C'est aussi dans cet esprit de conservation de la vie, que des hommes, des femmes, s'expriment encore dans le langage de nos aïeux : le patois, qui lui a alors ce qui manque au tableau : La vie. En écrivant cet éditorial, nous pensons à l'équipe d'hommes et de femmes qui, sous l'impulsion du **Président M. Jean CHARRIERE à Arconciel, bourgeois de La Roche**, va "sortir" cet automne encore, un splendide volume abondamment illustré sur La Roche, hier et aujourd'hui. Si nous citons la réalisation de cet œuvre c'est en fonction, du patois qui en toile de fond se trouve sous-jacent dans chaque événement relaté. En effet, si La Roche ne présente pas de particularité saisissante, il y a pourtant deux faits qui le distinguent d'autres agglomérations : Le patois et le costume d'armailli. Nous pouvons relever que la grande majorité d'hommes représentés dans ce magnifique volume, ont comme langue normale : le patois, et habit celui de l'armailli. Aussi lorsque l'on parcourt cet ouvrage, on entend sonner cette

langue paysanne et on voit l'homme fièrement campé dans son habit d'ar-mailli. Grand dommage que la femme du pays de La Roche, ait abandonné depuis une centaine d'années le costume gruyérien, et, mais dans une moindre mesure il est vrai, le patois, pour le français souvent bien mal traité... Il faut en effet relever, que jusqu'à ce que les femmes aient le droit de vote, leur participation à la vie publique étant relative, le patois avait droit de cité absolu, dans toutes les assemblées communales et paroissiales, alors que depuis cet événement, le français a été introduit, dans ces réunions de personnes des deux sexes.

Et pourtant, quelle reconnaissance ne devons-nous pas à nos chères, mamans, épouses et autres. Il n'y a qu'à admirer la décoration florale de chaque maison et ferme, la tenue des jardins, comme la propreté du village dont le plus grand mérite revient aux dames et demoiselles.

Si d'une part, nous nous réclamons de la compréhension de nos lecteurs, pour le signalement de faits intéressant particulièrement un village, des coutumes et costumes, nous publierons volontiers une communication de ce genre s'il nous parvenait...

En attendant, bravo les Rochois pour vos activités qui tendent à faire connaître à la génération actuelle, ce que celles qui l'ont précédée a fait et bien fait.

Jean des Neiges



**Assemblée bisannuelle
des Amis du patois fribourgeois
le dimanche 25 octobre 1998
à l'hôtel de la Gare à Vuadens**



Dans ce beau coin de notre Gruyère, berceau du Ranz des vaches, quelques doux rayons de soleil automnal sont venus réjouir les cœurs de nos patoisants.

Aux environs de 1400 heures, notre président cantonal ouvrait nos assises en adressant de cordiales salutations aux membres présents, tout en relevant la présence de M. Placide Meyer, préfet de la Gruyère et de M. Marcel Thurler, syndic de